

2011

**La cour et les sciences : naissance des politiques
scientifiques dans les cours européennes aux XVII^e et
XVIII^e siècles**

Versailles et Philadelphie : Benjamin Franklin et André Michaux

Versailles and Philadelphia: Benjamin Franklin and André Michaux

James E. McClellan III



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crcv/11567>

ISSN : 1958-9271

Éditeur

Centre de recherche du château de Versailles

Référence électronique

James E. McClellan III, « Versailles et Philadelphie : Benjamin Franklin et André Michaux », *Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 30 août 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crcv/11567>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© James E. McClellan III / 2011 / CRCV

Versailles et Philadelphie : Benjamin Franklin et André Michaux

Versailles and Philadelphia: Benjamin Franklin and André Michaux

James E. McClellan III

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cette communication a été publiée en version papier : James E. McClellan III, « Versailles et Philadelphie : Benjamin Franklin et André Michaux », *Archives internationales d'histoire des sciences/International Archive of the History of Science*, vol. 62, fasc. 169, décembre 2012 (numéro thématique : *Les sciences à la cour de Versailles et la naissance des politiques scientifiques en Europe*), p. 517-533.



James E. McClellan III

Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://crcv.revues.org/11567>

1

RÉSUMÉS

On ne peut véritablement parler de « politique scientifique », ni pour les colonies anglaises de l'Amérique, ni pour la nouvelle nation américaine indépendante de la fin du XVIII^e siècle. Néanmoins, pour la cour de Versailles et pour la politique scientifique française de l'époque – la plus développée du moment – cette région fut d'une grande importance.

Dans cette intervention, l'exemple bien connu de Benjamin Franklin ne sera que brièvement évoqué, en tant que scientifique et homme politique, pour les liens qu'il sut tisser entre Versailles et Philadelphie. Le cas moins bien connu, mais plus révélateur, d'André Michaux (1746-1802), botaniste du roi envoyé aux États-Unis en 1785 et chargé de renvoyer en France les semis d'arbres américains, retiendra en revanche davantage notre attention.

Pour comprendre la mission d'André Michaux pendant son séjour sur le sol américain jusqu'en 1796, il faut le situer dans le contexte de ce que François Regourd et moi-même avons nommé la *machine coloniale*, cette nébuleuse institutionnelle scientifique, technique et administrative, dévouée à l'expansion coloniale française. Cette *machine* intégrait toute une gamme d'institutions à son fonctionnement, y compris, dans le cas d'André Michaux, la Maison et les Bâtiments du roi à Versailles, les jardins du Trianon, le Jardin du roi à Paris, et le Jardin royal d'acclimatation à Rambouillet. Les deux jardins fondés par Michaux dans le New Jersey et en Caroline du Sud firent

également partie, à leur manière, de cette *machine coloniale* et de la politique scientifique de la monarchie française.

It is not really possible to speak of “science policy”, neither for the English colonies in America, nor for the newly independent American nation at the end of the eighteenth century. However, for the court of Versailles and for French science policy of the time – at that moment, the most highly developed – this region was of great importance. In this operation, the well-known example of Benjamin Franklin will be mentioned only briefly: as a scientist and a politician, he was able to forge links between Versailles and Philadelphia. The less well known but more revealing case, that of André Michaux (1746–1802) – botanist to the king, sent to the United States in 1785 and charged with sending American tree seedlings back to France – will be given greater attention. To understand André Michaux’s mission during his stay on American soil, until 1796, it must be seen in the context of what François Regourd and myself have designated the “colonial machine”, this institutional scientific nebula, technical and administrative, devoted to French colonial expansion. This machine incorporated a range of institutions for its operation, including, in the case of André Michaux, the Maison et les Bâtiments du Roi at Versailles, the gardens of Trianon, the Jardin du Roi in Paris, and the Jardin Royal d’Acclimatiation at Rambouillet. The two gardens Michaux founded in New Jersey and South Carolina were, in their own way, part of this colonial machine and the science policy of the French monarchy.

INDEX

Mots-clés : André Michaux, Benjamin Franklin, botanique, colonies, sciences

AUTEUR

JAMES E. MCCLELLAN III

Né au Texas, James E. McClellan III est Professeur d’histoire des sciences au Stevens Institute of Technology, à Hoboken, dans le New Jersey (USA). Diplômé de l’université de Columbia en 1968 et de l’université de Princeton, où il a étudié aux côtés de Charles Gillispie, Thomas Kuhn et Robert Darnton, il a consacré ses recherches aux institutions scientifiques, surtout françaises, de l’Ancien Régime, aux publications scientifiques, et au rôle des sciences dans l’expansion coloniale européenne. Il est l’auteur, entre autres, de *Science Reorganized: Scientific Societies in the Eighteenth Century* (Columbia University Press, 1985), *Colonialism and Science: Saint Domingue in the Old Regime* (Johns Hopkins University Press, 1992 ; réédition University of Chicago Press, 2010) et de *Specialist Control: The Publications Committee of the Académie Royale des Sciences (Paris), 1700-1793* (American Philosophical Society, 2003). Il publie en 2011, avec François Regourd, *The Colonial Machine: French Science and Overseas Expansion in the Old Regime* (Brepols - sous l’égide de l’Académie internationale d’histoire des sciences). Il travaille également sur la numismatique française et a entrepris l’écriture des *Mémoires d’un Babyboomer*.